



NOUS PRÉSENTONS à M. J. Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture de la province de Québec, nos respectueuses sympathies et nos plus vives condoléances à l'occasion du décès de son père vénéré, M. L.-H. Grenier, citoyen distingué et très estimé de Plessisville, décédé à l'âge de 81 ans et dont la sépulture a eu lieu hier matin, le 26 courant à Plessisville.

\$1.25 ne vous a jamais

procuré plus

Calculez-vous toujours la valeur de ce que vous recevez pour votre argent?

Si vous tenez compte de l'utilité pour vous-même, pour votre épouse, pour vos garçons et vos filles, même pour vos domestiques de ce que nous vous offrons pour le montant de \$1.25, vous conclurez que votre argent n'a jamais possédé si puissant pouvoir d'achat.

Pour \$1.25 vous recevrez, franc de port, le volume "Les Champs" tome premier du manuel d'Agriculture, œuvre de haute valeur des professeurs de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne, mis à la disposition des jeunes et des vieux cultivateurs pour leur faciliter leur travail quotidien. Volume sans prix, dans lequel on trouve, au moment où il le faut, où nous en avons le plus besoin, les renseignements qui nous manquent pour réussir un projet de culture quelconque. A même ce montant de \$1.25, vous payez votre abonnement au "Bulletin de la Ferme".

SI VOUS AIMEZ MIEUX

vous recevrez à la place du volume "Les Champs", le manuel de cuisine de Sœur Marie Edith, autre volume d'une utilité indiscutable pour les bonnes ménagères de chez nous, principalement nos excellentes cuisinières soucieuses d'être à la page.

Avec ce volume, pour \$1.25 votre abonnement au "Bulletin de la Ferme" sera également renouvelé pour une année.

OU ENCORE

Nous pourrions vous adresser, si vous le préférez, et vous n'auriez pas tort d'opter pour ce troisième choix, le volume "Les Animaux", deuxième tome du Manuel d'Agriculture de Ste-Anne. Ce deuxième volume vient de sortir des ateliers d'imprimerie. Autant le premier volume "Les Champs" est complet en ce qui a trait au sol, aux engrais chimiques, à la nature des plantes, leur mode de culture, les maladies auxquelles elles ont sujettes, comment les traiter, etc., le 2ème volume du Manuel d'Agriculture, s'occupe exclusivement des problèmes de l'industrie animale: de toutes les espèces du cheptel comme de toutes les races connues dans notre province. En nous envoyant le montant de \$1.25, ce volume vous sera adressé franc de port, et vous acquitterez en même temps votre abonnement au "Bulletin de la Ferme" pour une année.

Le lecteur comprendra que nous adresserons pas les trois volumes offerts pour \$1.25, il devra faire le choix de celui qu'il veut avoir et le mentionner dans sa lettre.

Tous les fermiers désireux de garnir leur bibliothèque d'ouvrages capables de leur rendre de grands services, apprécieront l'avantage offert pour un temps limité seulement. Les premiers arrivés seront les premiers servis.

Les pommes canadiennes

supplacent celles des Etats-Unis sur le marché britannique. La consommation des fruits en Grande-Bretagne, atteint la moyenne très élevée de 89 lbs par tête. Bien que la pomme ait été jusqu'à l'an dernier le fruit le plus largement consommé, il faut noter que les oranges ont pris le devant en 1933, les pommes se placent en second lieu seulement.

Faudrait-il rappeler au lecteur que les producteurs d'oranges, ceux des Etats-Unis principalement sont puissamment organisée en coopérative, et que leur association affecte chaque année un gros budget pour la publicité.

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

LE NOURRISEMENT DES ABEILLES

Les abeilles ont déjà fini leur saison de production et elles commencent tranquillement leurs préparatifs pour l'hivernement. Ce n'est pas une tâche facile pour elles, aussi devons-nous les aider puisque toute colonie doit avoir, pour bien hiverner, au moins 40 livres de provisions en plus des 70 livres que pèse généralement une ruche de dix cadres Langstroth.

La première semaine d'octobre est la meilleure époque pour donner la provision de sucre granulé. Ce sucre est fait de deux parties de sucre dans une partie d'eau et il faut donner une livre de cette solution pour chaque livre de provision supplémentaire requise. On emploie des chaudières à miel de 10 livres comme nourrisseur. Ces nourrisseurs sont placés le soir après la rentrée des abeilles afin d'éviter le pillage. De plus, les entrées doivent être réduites à 1 ou 2 pouces et même si on devait placer plusieurs nourrisseurs à la fois, le nourrissement doit être effectué le plus rapidement possible.

UNE BONNE ROTATION

Avec une rotation de quatre ans comprenant culture sarclée (Soleil et blé d'Inde), grain. (Blé et avoine), foin (trèfle et luzerne), foin. (mil, trèfle et luzerne), cette Station a obtenu par acre en 1934 un rendement de 97.6 minots d'avoine bannière, 44 1/2 minots de blé Huron et 6.14 tonnes de foin de trèfle et luzerne. (Les plantes à ensilage n'ont pas encore été récoltées). Dans le champ de quatrième année, le foin qui avait été

fauché au début de juillet a donné un rendement de trois tonnes à l'acre quand le regain a fourni un abondant pacage aux vaches du 20 juillet jusqu'à date.

Les engrais qui consistent en 16 tonnes de fumier et 400 livres de superphosphate à l'acre sont appliqués à la culture sarclée. Le mélange de graines pour foin se compose de 10 livres de mil, 6 trèfle rouge, 2 trèfle alsike, 1 trèfle blanc et 6 de luzerne à l'acre.

Cette forme de rotation donne de forts rendements et elle est recommandable sur la plupart de nos fermes. Quoiqu'elle puisse être amendée, suivant les conditions particulières de chaque ferme, elle est un excellent guide pour ceux qui songent à commencer, avec les labours de cet automne, un système de rotation.

L'ÉGOUTTEMENT DU SOL

L'égouttement du sol est une chose bien comprise mais généralement mal suivie. Inutile de songer à obtenir de hauts rendements et par là une production économique des récoltes si nous négligeons les soins d'égouttement surtout sur les terres lourdes ou basses.

Pour obtenir des rendements payants d'un sol, il faut une corrélation de toutes les conditions essentielles et lors même qu'il contiendrait d'abondantes réserves d'éléments fertilisants, sa capacité de production ne sera que médiocre si ce sol est mal égoutté.

Les labours d'automne doivent donc être faits en planches afin d'avoir des rigoles de même que les fossés doivent être nettoyés pour hâter la coulée de l'eau et semer beaucoup plus à bonne heure le printemps prochain.

Des bovins jersey à l'école d'agriculture de Ste-Anne

Les élèves qui fréquentent nos instituts agricoles soit pour y suivre le cours scientifique ou faire un stage de deux années au cours moyen, ont besoin de se familiariser avec toutes les races d'animaux.

Les cours en zootechnie s'assimileront avec plus de facilité lorsque l'étudiant pourra observer sur l'animal vivant les caractéristiques qui sont particulières aux races d'animaux susceptibles de se vulgariser dans notre province.

Au cours du printemps, un groupe d'éleveurs de Jerseys de la province de Québec et avec eux M. B. H. Bull de Brampton, Ont. connu comme le roi des éleveurs de Jerseys du Dominion, ont donné gratuitement, chacun un sujet de leur troupeau à l'École d'Agriculture Ste-Anne.

C'est ainsi que l'on peut voir à la vacherie de l'École Supérieure un petit troupeau Jersey comprenant un excellent taureau provenant d'une mère ayant gagné une médaille d'argent et contribué par M. Bull & fils de Brampton, Ont., une excellente vache de trois ans provenant du troupeau de M. W. H. Miner de Granby; deux taures d'un an et demi, données respectivement par MM. F. E. M. Robinson de Richmond, P. Q. et S. R. Fuller, propriétaire de Grayburn Farm à Waterville; et une taure du printemps offerte gracieusement par M. R. G. Davidson de la ferme Siccawei, membre de la Commission d'Industrie laitière.

Ces animaux sont en excellente condition, nous disait M. l'abbé J.-H. Bois à l'Exposition provinciale de Québec, très heureux, dans l'intérêt de l'Institut qu'il dirige, de pouvoir fournir aux élèves l'avantage de se familiariser avec cette race bovine de mérite.

C'est pour des fins éducatives que nous gardons ces animaux nous faisant observer le directeur de Ste-Anne. Nous apprécions beaucoup cette généreuse contribution des éleveurs de Jerseys, et M. L.-V. Parent, B.S.A., propagandiste de la race Jersey a droit à nos remerciements pour avoir agi comme intermédiaire dans cette transaction qui a été, comme vous vous en rendez compte, toute à notre avantage". Nos élèves en auront le gros bénéfice.

Prochain congrès de la ligue Catholique féminine

Le congrès annuel de la Ligue Catholique féminine sera tenu à Québec, le 25 octobre prochain et groupera des déléguées des diverses sections de la Ligue établie dans huit diocèses.

Les principaux travaux qui seront présentés aux séances d'étude auront trait aux lectures, avec résultats de l'enquête poursuivie dernièrement à ce sujet.

La messe d'ouverture de ce congrès sera célébrée à l'église St-Jean-Baptiste et la séance du soir à l'Université Laval, sous la présidence d'honneur de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I. Le programme complet, le titre des travaux et le nom des rapporteurs seront publiés prochainement.

Un film sur les bovins

Canadiens

M. Andréa St-Pierre, M. le professeur L. de G. Fortin, de Ste-Anne de la Pocatière et le Rvd. M. Proulx, aussi professeur à Ste-Anne, s'occupent depuis quelques semaines à monter un film sur les bovins Canadiens.

Nous avons eu la bonne fortune de voir dérouler une partie de cette pellicule à la salle des banquets de la Commission d'Exposition provinciale: les scènes bien réussies; évidemment il s'agit de cinéma d'amateur.

Les scènes chez MM. le secrétaire de l'Association, à St-Hyacinthe, chez M. Villemare son président, aussi bien que les visites aux fermes Arsène Denis, Louis Thounin, Damien Coulofabe et Ernest Sylvestre ont été bien goûtées.

Cette vue sur les bovins Canadiens sera complétée au cours de l'automne et nous supposons qu'au congrès d'hiver de la Société des Eleveurs, les cultivateurs auront la bonne fortune de voir passer sur l'écran les figures les plus sympathiques et dévouées à la propagande de notre bonne vache canadienne qui occupe une place d'honneur sur toutes les fermes où la pellicule a été exposée. F. F.

Les pommes de terre quand les arracher

La règle générale veut que l'on procède à l'arrachage des pommes de terre deux semaines après la maturité des feuilles et des tiges. Apportez beaucoup de soin pour ne pas meurtrir les tubercules ou la pelure des tubercules. On est loin d'exagérer quand on recommande de manipuler les patates tout aussi délicatement et avec la même précaution qu'on le fait pour les œufs.

On épargnera des manipulations inutiles en faisant le triage sur le champ, évidemment quand la température le permet, mais l'automne peut-on toujours compter sur le beau temps?

La récolte est rapportée comme excellente un peu partout sauf en quelques régions du district de Québec où les tubercules pourissent.

Classement du bétail de boucherie

Québec est en avance sur l'an dernier en ce qui a trait à l'expédition des porcs de marché. Le rapport de M. G.-B. Rothwell, Commissaire canadien de l'Industrie Animale, pour le mois de juin, stipule que nous avons fait classer, tant aux cours à bestiaux qu'aux maisons de salaison, 4,225 têtes en juin, en regard de 2,542 sujets pour le mois de juin 1933. C'est une augmentation de près de 40% sur l'an dernier.

Pour les six premiers mois de janvier à juillet 1934, nos expéditions représentent un total de 26,205 porcs, comparé à 18,417 pour la même période en 1933.

Les principaux comités expéditeurs en juin, tous en avance sur la production de l'an dernier, ont été:

Arthabaska, Bagot, Brome, Chambly, Châteauguay, Hull, Huntingdon, Jacques-Cartier, Joliette, Kamouraska, Laprairie, Labelle, Laval, Mégantic, Missisquoi, Pontiac, Richelieu, Richmond, Rimouski, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Soulanges, St-Hyacinthe, Témiscouata, Deux-Montagnes, Val-d'Aulieu, Verchères, Wolfe, Yamaska.

Le rapport du classement nous montre que sur les 4,225 têtes expédiées en juin, 436 ou 10% furent classées "Select", 1,437 sujets ou 34% bacon, 1,104 têtes ou 26% "boucher". En d'autres termes on peut dire que 70% de notre production est passée dans les bonnes catégories.

Si nous plaçons en regard des chiffres précédents ceux de la province d'Ontario où la production du porc a fléchi d'une façon notoire, nous voyons que sur 90,700 porcs classés en juin, contre 103,682 en juin 1933; 25,339 porcs furent classés "Select", 46,686 ou 51% "bacon", 8,839 ou 9% "bouchers" ou 88% de la production pour les bonnes catégories, 12% pour les grades inférieurs.

Durant le premier semestre de 1934 les cultivateurs d'Ontario ont fait classer 621,021 porcs, pour la même période de 1933, les chiffres étaient 682,146 soit 61,125 têtes de moins que l'année dernière.

A 4,066 agneaux et moutons expédiés en juin nos expéditions représentent 600 têtes de moins que l'an dernier pour le même mois. Depuis le 1er janvier au 1er juillet nous avons expédié 9,693 agneaux et moutons. Durant le semestre correspondant de l'an dernier nous avions fait classer 12,830 sujets.

Ontario est également en recul sur sa production d'agneaux pour le premier semestre, bien qu'en juin les expéditions aient dépassé celle du mois correspondant de l'année précédente d'environ 200 sujets.

Pour les veaux, les chiffres de juin 1934 montrent une avance de 1,197 têtes sur 1933, à 9,330 sujets, mais pour le semestre de janvier à juillet les 35,218 sujets expédiés accusent une diminution de 587 sur celui de 1933.

Nous avons mis sur le marché plus de gros bétail que l'année dernière. Les chiffres pour juin 1934 sont de 1,729 têtes contre 1,521 en 1933. Pour 6 mois, 13,271 têtes contre 11,173, l'an dernier.

PROPO au Congrès Catholique de

Propagande. — Ass

IL APPARTIENT

Les cultivateurs ont été un de problèmes qui interfèrent en général et des cernant plus spécialement les producteurs que l'Union catholique de Québec Nord-annuelle de mercredi dern

nage St-Vincent de Paul

Une messe basse dite du Patronage a marqué le congrès. M. l'abbé Cha Notre-Dame des Anges diocésain de l'Union de fut le célébrant. Dans l'après-midi, le R. P. Deguire, général de l'U.C.C., a fait bien réelle des préoccupations matérielles, appartenant à nous-mêmes", dit-il. "toutes nos activités, consistent à s'extérioriser, nous de souci, dans ce moment que pour ce qui flatte Notre intelligence et sont mises au service de quand il appartient à ce notre âme de commander. Cette volonté que le Cr à l'homme pour mettre u gination, cette folle de lo l'esclave de nos passions. "Dans son admirable Souverain Pontife voit l misères en ce que l'hor servir son Dieu, aspirer l'au-delà, regarder en l tourner ses regards vers matière".

"Certes", continue le "leur", le Créateur ne de quérir des biens terrestres qui les a créés pour nous ne faut pas se les accapare seuls. Le cultivateur a des biens, il doit travailler une juste rémunération mais dans l'U.C.C. no catholiques d'abord avateurs. Nous voulons membres il y ait harmonie les facultés de l'âme et que l'esprit prime sur la jourd'hui les organisatio aux sens attirent les fo celles qui réclament de la qui font appel à l'intelli coup moins de succès."

"En vous convoquant pour vous recueillir un occuper un peu de v demandons un effort. Nous aurions souhaité plus grand nombre. V qui avez compris vos rêts, faites-vous des apôlisme catholique. La o besoin de se sentir les co apôtres de l'association."

"Dieu a créé l'homme pas individualiste. La s nous a fait perdre les no chrétienne, et c'est no nous a acculés au mara nous nous débattons". société comptera un plu de membres, c'est alors heureux. Pour avoir c faut pas tourner vos reg mais là-haut d'ou nous biens spirituels et temp avons besoin".

SÉANCES DU C

Les délégués ont ter dans la salle de réunio M. Eugène St-Germai occupait le fauteuil pr son allocation de bienve de l'Union diocésaine a du président général c Albert Rioux et celle général.

M. Ed. Gariépy de l' Montmorency a parlé. Cette question de pri tance donne lieu à tous